



Benoît Marie, marin à vent et à cordes



"C'est un instrument à vent et à cordes finalement..." Poétique, Benoît Marie, numéro 1 français d'un support qui ne l'est pas moins, le moth. Le Nantais est venu prendre part au Marseille One Design en dériveur léger sur foils - et surtout défendre son titre, puisqu'il a remporté l'édition 2016 dans la même série. Un rendez-vous qui devait permettre au Breton de se tester après une année difficile. "J'ai eu un grave accident de voiture en mars, confie-t-il, au moment où je reprenais l'entraînement". Immobilisé trois mois pour la rééducation, Benoît se lance en juin dans The Bridge, course transatlantique insolite sur le trimaran ultime de François Gabart. Enchaînant sur le mondial de moth au lac de Garde, le Nantais y décroche une 33^e place sur 220 qui le laisse insatisfait. "Ni le bateau ni le marin n'étaient vraiment remis. Et en même temps, quand tu vois le niveau... C'était pas mal!". "J'ai continué à travailler sur le bateau, il va vraiment vite, poursuit-il. Donc l'objectif de ce Marseille One Design, c'était de valider ces modifications avec en ligne de mire le mondial aux Bermudes." Las! La météo n'a offert qu'une courte manche aux moths hier, dans laquelle il a décroché la seconde place. Aujourd'hui, pour la dernière journée de course, la brise thermique offrira peut-être un second essai au pilote frustré. Pour autant, vu les prévisions météo, il faut surtout espérer que le navigateur soit aussi philosophe que poète.

M.DG.